

UNE ÉTUDE SUR LA MARIJUANA MÉDICALE FINANCÉE PAR LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN

Une semaine après que l'administration Clinton ait attaqué les nouvelles lois sur la marijuana médicale en Californie et en Arizona, elle annonçait qu'elle avait prévu un budget de 1 million de dollars pour l'Académie Nationale des Sciences de l'Institut de Médecine afin d'examiner la recherche sur la marijuana médicale. Un rapport est à rendre dans 18 mois, mais aucun responsable n'a encore été nommé pour le projet, ni son objet défini.

Selon le service de presse de l'Académie Nationale des Sciences, quand les détails du contrat seront réglés avec le Bureau National de Contrôle des Drogues le gouvernement fédéral ne pourra plus choisir les scientifiques impliqués, ni la direction que doit prendre l'étude. *"L'Institut de Médecine n'acceptera pas de contrat à moins d'être absolument certain de ne pas être gêné. L'étude sera impartiale"*.



JIMMY CARTER ET BILL CLINTON

Ce sera le deuxième projet sur la marijuana réalisé par l'Institut sur demande présidentielle. Le premier, mené par le docteur A.S. Relman, directeur du *New England Journal of Medicine*, avait été commandité par l'administration Carter en 1979. Ce rapport, *Marijuana and Health* publié en 1982 par l'Académie Nationale, concluait : *"Des études préliminaires suggèrent que la marijuana et ses dérivés ou analogues peuvent être utiles dans le traitement de l'augmentation de la pression intraoculaire due au glaucome, dans le contrôle des nausées et des vomissements causés par la chimiothérapie du cancer et dans le traitement de l'asthme"*. Le rapport mentionnait également que la marijuana *"peut être utile dans le traitement de certains types de crises d'épilepsie, de même que pour les troubles de la paralysie et d'autres maladies du système nerveux"* et attirait l'attention sur l'urgente nécessité de faire des études supplémentaires dans tous ces domaines.

Cependant, il ne fallait pas y compter. L'administration Reagan, qui hérita de ce très positif rapport sur la marijuana, arrêta tout simplement le financement des recherches qui ne promettaient pas de produire un résultat négatif - une situation qui continue aujourd'hui.

Le rapport de l'Institut sur les propriétés thérapeutiques de la marijuana fut achevé 18 mois avant sa publi-

cation : la parution fut retardée car ses auteurs résistaient à la pression politique en vue de modifier les résultats de leurs recherches. Le rapport ne soulignait pas seulement l'utilité de la marijuana pour une grande variété de problèmes médicaux, mais démontrait aussi qu'elle n'avait qu'une toxicité minimale dans des domaines comme les fonctions pulmonaires, la reproduction sexuelle et l'activité cérébrale, cibles éternelles de la propagande anti-marijuana médicale. Quand le rapport fut finalement publié, des copies furent distribuées à la presse, accompagnées de "résumés" soigneusement rédigés par les émissaires de la presse politique, qui ont transformé et dénaturé les recherches et les conclusions des auteurs. Ces résumés ont été fidèlement relayés par les journalistes des media qui n'ont jamais pris la peine de lire le vrai rapport. On peut s'attendre à quelque chose de similaire quand le nouveau rapport de l'Institut sera publié.

Source : *High Times* - Avril 1997

LES USAGERS DE MARIJUANA SOUFFRENT DE PEU DE PROBLÈMES DE SANTÉ

La santé des usagers de marijuana à long terme n'est pas différente de celle de la population générale, d'après les derniers résultats du Centre National de Recherche sur l'Alcool et la Drogue en Australie. L'étude - menée auprès de 268 fumeurs de marijuana et 312 partenaires et membres de la famille non usagers - est la première réalisée en Australie pour déterminer les effets à long terme de l'usage de marijuana. Les résultats ont été publiés dans le *Sunday Morning Herald* au mois de février 1997.

Les chercheurs ont remarqué que les usagers réguliers de marijuana ont des problèmes respiratoires mineurs, comme une respiration sifflante deux fois plus importante que chez les non-usagers. Mais ils soulignent que c'est peut-être parce que presque tous les usagers de marijuana sont, ou étaient, également des fumeurs de tabac.

Les résultats de cette étude corroborent les déclarations faites il y a environ un an par le premier journal médical britannique, *The Lancet*, qui écrivait *"Fumer du cannabis, même à long terme, n'est pas dangereux pour la santé"*. L'article allait même plus loin en recommandant la dépénalisation de la marijuana. *"Le plus grand danger pour la santé posé par la marijuana c'est sa prohibition"*.

Informations : HEMP SA Australie
Jamnes Danenberg +61 8 297 9442
Email : hempa@va.com.au.